

Le monde de la nuit. Une étude empirique des liens entre prostitution et crime organisé à partir de la situation genevoise

Das Rotlicht-Milieu: eine empirische Studie über den Zusammenhang zwischen Prostitution und organisierter Kriminalität in Genf

Responsables du projet

lic. soc. Massimo Sardi, lic. sc. pol. Didier Froidevaux

Résumé

La recherche examine les liens entre prostitution, trafic ou traite des femmes et criminalité. Elle analyse les relations entre des formes d'activités criminelles " plus ou moins " organisées en provenance des pays de l'Est et le marché de la prostitution. Réalisée dans le canton de Genève, la recherche rend compte, d'une part, des changements qui affectent le marché de la prostitution et, d'autre part, des activités de ressortissant(e)s des pays de l'Est dans ce milieu afin d'évaluer dans quelle mesure les faits constatés constituent des indices de formes de criminalité organisée.

Sur le plan de la démarche empirique et méthodologique, les analyses, tant quantitatives que qualitatives, portent exclusivement sur l'analyse du matériel policier, judiciaire et dans une moindre mesure, administratif.

Au vu de l'ensemble des résultats présentés, le milieu genevois de la prostitution ne peut pas être considéré comme un terrain criminogène. Genève est épargné par des phénomènes liant organisation(s) criminelle(s) et exploitation du marché de la prostitution. Ce dernier n'apparaît pas, à l'heure actuelle, comme l'objet de luttes de contrôle entre des individus ou des groupes structurés, indigènes ou étrangers, qui tenteraient d'organiser l'activité des femmes dans le but d'en tirer des profits. Bien plus, des phénomènes locaux d'auto-régulation constituent des obstacles à un tel développement.

L'analyse d'affaires concernant des ressortissant(e)s des pays de l'Est permet de mettre en évidence l'existence de filières de prostitution. Celles-ci peuvent être qualifiées de formes opportunistes de trafic de femmes, en ce sens qu'elles ne dépendent pas des projets criminels structurés, basés sur la contrainte et inscrits dans la durée, mais qu'elles résultent d'activités illégales destinées d'une part, à répondre aux besoins du marché local de la prostitution et, d'autre part, à rentabiliser l'exercice de la prostitution mené la plupart du temps de manière volontaire (tourisme sexuel).

Cependant les pratiques constatées dans le milieu de la prostitution de salon et d'appartement présentent un certain risque. La mise en place de filières davantage organisées, l'encouragement de la prostitution illégale et les formes de tourisme sexuel propres à alimenter ces deux phénomènes peuvent représenter, à l'avenir, des enjeux pour des activités criminelles. En conclusion, les auteurs insistent sur la nécessité de développer des outils de monitoring, comme ils existent à Genève, et de les améliorer de sorte à mieux détecter les mouvements souvent clandestins qui agitent le monde de la nuit.

Mots-clés : prostitution, " crime organisé ", criminalité organisé, traite et trafic des femmes, Genève, Suisse, Europe de l'Est

Publication

Sardi, Massimo / Froidevaux, Didier (2001), Le Monde de la nuit: le milieu de la prostitution, affaires et crime organisé. Rapport scientifique final, FNRS, novembre 2001

Contact

lic. soc. Massimo Sardi, Institut Erasm, Carouge (GE)
e-mail sardi@erasm.ch

lic. sc. pol. Didier Froidevaux, Direction des études stratégiques, Genève
e-mail Didier.froidevaux@police.ge.ch